

DELANNE-LOGIÉ (Nicolette), HILAIRE (Yves-Marie),
La Cathédrale de Saint-Omer, 800 ans de mémoire vive

Paris, C.N.R.S. Éditions, 2000, 389 p. (illustr.) (préface du Cardinal Poupard)

Isabelle Saint-Martin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20875>

DOI : 10.4000/assr.20875

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2001

Pagination : 134-135

ISBN : 2-222-96704-X

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Isabelle Saint-Martin, « DELANNE-LOGIÉ (Nicolette), HILAIRE (Yves-Marie), *La Cathédrale de Saint-Omer, 800 ans de mémoire vive* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 114 | avril-juin 2001, document 114.69, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20875> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20875>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

DELANNE-LOGIÉ (Nicolette), HILAIRE (Yves-Marie), *La Cathédrale de Saint-Omer, 800 ans de mémoire vive*

Paris, C.N.R.S. Éditions, 2000, 389 p. (illustr.) (préface du Cardinal Poupard)

Isabelle Saint-Martin

RÉFÉRENCE

DELANNE-LOGIÉ (Nicolette), HILAIRE (Yves-Marie), *La Cathédrale de Saint-Omer, 800 ans de mémoire vive*, Paris, C.N.R.S. Éditions, 2000, 389 p. (illustr.) (préface du Cardinal Poupard)

- 1 Le sous-titre « 800 ans de mémoire vive » précise l'apport de cet ouvrage collectif qui ne vaut pas seulement comme monographie consacrée à la collégiale Notre-Dame de Saint-Omer (devenue cathédrale au XVI^e siècle puis basilique au XIX^e) mais aussi comme tentative exemplaire d'histoire culturelle éclairant sur la longue durée la vie d'un édifice emblématique d'une cité. Les analyses croisant l'apport d'historiens, historiens de l'art, musicologues et spécialistes de numismatique sont trop nombreuses (36) pour les évoquer toutes. Introduites par P. Riché, elles sont rassemblées en six parties qui parcourent huit siècles d'histoire depuis la fondation mérovingienne (J. Heuclin), la vie du saint (H. Le Bourdellès) et la composition de l'office liturgique de Saint-Omer (J.-F. Goudesenne) jusqu'à l'héritage actuel en passant, aux XIV^e et XV^e siècles, par le rôle des chanoines (A. Derville) et de la collégiale puis en abordant, pour les siècles suivants, la place d'un siège épiscopal original dans les provinces du Nord, occasion aussi de rappeler le séjour d'Erasmus à Saint-Omer (A. Godin), enfin l'apport du XIX^e siècle et l'évolution des dévotions. M. Venard dresse le bilan d'une entreprise centrée sur un édifice d'un très grand intérêt. C'est aujourd'hui l'un des rares témoignages de cathédrale gothique dans le nord de la France avec une nef très

spécifique (J. Thiébaud) et un tympan du Jugement dernier relativement original (J.-M. Tézé). Elle conserve un riche ensemble d'œuvres du sculpteur Jacques Dubrœucq (R. Didier), de très beaux monuments funéraires (J. Steyaert) et d'importants vitraux anciens (F. Perrot). La richesse et la diversité de son mobilier donnent une idée de ce que pouvait être un grand édifice religieux sous l'Ancien Régime avec encore une partie des tableaux qui l'ont décoré au cours des siècles (B. Saunier).

- 2 Mais indépendamment du caractère exceptionnel du monument, c'est aussi comme prisme à travers lequel découvrir un passé religieux que cet ouvrage retient l'attention. On y perçoit, au-delà de l'étude de cas, les rivalités intenses autour des reliques des saints qui animent les monastères médiévaux et provoquent une surenchère à laquelle nous devons certains des plus beaux manuscrits enluminés tel celui de la vie de Saint-Omer (C. Deremble) ; l'importance de la littérature hagiographique et de l'iconographie dans la diffusion de la légende (N. Courtine) ; la difficulté à mettre en place une réforme gallicane dans une région marquée par un catholicisme hispanique (R. Grevet) ; le renversement des sensibilités à l'égard des édifices anciens qui explique, après le scandale de la destruction de l'abbaye de Saint-Bertin (Y.-M. Hilaire), les efforts consacrés à la restauration de Saint-Omer au XIX^e siècle (sorte d'« équarissage monumental » selon les mots de J. M. Leniaud), alors que les cathédrales deviennent la figure type de l'archéologie nationale magnifiée par les peintres et graveurs (J. Engrand) ; enfin le flux des dévotions : outre le culte des saints médiévaux (G. Duchet-Suchaux) et celui de la Passion (M. Martin), une statue de la Vierge, érigée au X^e siècle, fut l'objet de la ferveur populaire (M. Albaric) qui lui donna le nom de Notre-Dame-des-Miracles, vocable dont A. Debert et N.D.-L. inventorier les occurrences tandis que B. Béthouart, étudiant le renouveau catholique, montre la vitalité de ce culte au XIX^e siècle et que le clergé actuel en souligne la permanence. Le lecteur des A.S.S.R. regrettera peut-être qu'il n'y ait pas eu matière à un prolongement d'ordre sociologique sur l'évolution de ces dévotions mais cette dense synthèse d'histoire culturelle a ici toute sa cohérence et s'accompagne d'une riche iconographie qui permet d'apprécier les aspects artistiques.